

**Quelle(s) temporalité(s) prendre en compte dans un projet urbain durable ?**

---

Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie

DGLA/Plan Urbanisme Construction Architecture

Rapport n° 12PUCA 11/2100798473

Janvier 2014

Dirigé par Sandra Mallet

Laboratoire EA2076 Habiter- IRCS- Université de Reims Champagne-Ardenne

Ce rapport répond à un appel à projet du PUCA lancé en février 2012. Ce travail s'intègre dans une perspective plus large du PUCA qui souhaite promouvoir des recherches sur la thématique des temporalités et du développement durable. Deux autres consultations de recherche, "Les représentations dynamiques des temporalités" et "Logement durable et logement pour durer", sont menées en parallèle de celle-ci. Ces trois consultations forment une phase préparatoire à un programme de recherche ultérieur.

L'objectif de ce rapport est d'identifier des questionnements et problématiques pouvant servir à poser les jalons de futurs programmes de recherche s'attachant aux temporalités du projet urbain durable. Il s'agit donc de mener un travail préparatoire. Celui-ci se structure autour de la question suivante : en quoi le développement durable réinterroge-t-il les temporalités du projet urbain? Il s'agit d'interroger les cadre(s) temporel(s) de référence dominant(s) : Quels horizons temporels sont privilégiés ? Comment s'accordent les temporalités des acteurs pour produire un projet urbain durable dans contexte de transition et d'adaptation ? Comment penser à la fois la ville dans le présent et sur le long terme dans un contexte d'accélération des rythmes sociaux ?

L'objectif de cette recherche exploratoire est de construire des questionnements, voire des hypothèses, d'identifier des problématiques existantes, d'éclairer la complexité du sujet donné, d'y apporter une meilleure compréhension et de mieux en cerner ses limites. Elle ne vise pas à fournir des réponses à une problématique construite, ni à répondre à des hypothèses formulées en amont mais ambitionne d'ouvrir des perspectives de recherche.

La construction de ce travail d'exploration est réalisée via trois approches différentes permettant chacune de montrer divers aspects du sujet. La première consiste en une analyse bibliographique. Sans prétendre à l'exhaustivité -qui serait du reste, impossible- elle vise à rendre compte des travaux menés sur les trois thématiques principales qui nous intéressent ici (le développement durable, les temporalités et le projet urbain) et à les croiser, afin de mettre en évidence les questions déjà formulées par des chercheurs, mais aussi celles qui sont moins abordées.

La deuxième approche se base sur des enquêtes de terrains et des retours d'expérience. Ce travail se veut plus empirique, partant d'une attitude ouverte avec le terrain qui se veut alors source de questionnements. L'analyse transversale de plusieurs études de cas permet de s'appuyer principalement sur l'expérience et l'observation, et d'éviter de créer des problématiques de recherches ex-nihilo.

La troisième approche repose sur la réalisation d'une journée d'études, dont les actes ont été rapportés dans la troisième partie de ce rapport. Mise en place avec le PUCA, celle-ci a eu lieu en juin 2013 et a

réuni des chercheurs et des praticiens de différents horizons, spécialistes du développement durable, des temporalités et/ou du projet urbain. La parole, la discussion, l'échange de points de vue servent ici de matériau et permettent de faire émerger des questionnements de façon complémentaire aux deux autres méthodes.

Au terme de cette recherche, nous pouvons distinguer trois grands axes de recherches potentiels.

Le premier de ces axes s'intéresse aux déclinaisons locales de la question du temps en matière de durabilité. Plusieurs paradoxes sont apparus au cours de nos réflexions. Ainsi, la question du temps figure au cœur de la définition du développement durable, et apparaît dans les textes internationaux, mais elle n'est jamais précisée de façon globale et n'est pas véritablement déclinée de façon transversale et explicite dans les programmes d'action relevant de la durabilité urbaine. Autre paradoxe : le temps est reconnu comme dimension incontournable par les acteurs des projets urbains auprès desquels nous avons enquêté mais il n'existe pas de stratégie globale pensée dès l'amont de ces projets dits "durables". Ces paradoxes mériteraient d'être l'objet d'études plus approfondies afin d'être précisés et de comprendre les processus qui ont amené à les faire se constituer. Par ailleurs, des recherches pourraient être menées afin de comprendre de quelles façons la dimension temporelle des projets pourrait être mieux intégrée. La question des outils se pose : serait-il pertinent de l'intégrer dans les documents de planification ? Si oui, de quelles manières ? Les stratégies évolutives et adaptatives semblent dominer la pensée urbaine actuelle : qu'apportent-elles et quelles sont leurs limites ? Des structures coordonnant les études et actions portant directement sur les temps s'avèrent-elles utiles, voire indispensables ? Les réseaux existants liés aux temps des villes (politiques temporelles, villes lentes...) ont-ils permis d'améliorer la prise en compte du temps dans les projets urbains ? Des recherches pourraient également porter sur les façons dont les pratiques et les réflexions en matière de temporalités pourraient enrichir et préciser les problématiques liées au développement durable et les solutions proposées dans ce cadre.

Le deuxième axe de réflexion que nous pouvons dégager est relatif aux mutations temporelles traversant nos sociétés dans un contexte de diffusion des principes du développement durable. Cette situation interroge les horizons temporels et leurs articulations. Comment penser présent et futur dans un contexte d'accélération des rythmes de nos sociétés ? Est-il possible de conjuguer apport de réponses immédiates et solutions à long terme ? Quels horizons temporels sont privilégiés, par qui et pourquoi ? Qu'entend-on par court terme/moyen terme/long terme ? Cette situation questionne aussi la place des rythmes urbains dans les projets. L'accélération du temps et la mise en continuité des grands rythmes urbains traditionnels bouleversent les cadres temporels de référence, le vécu des habitants, la géographie urbaine et certains problèmes sont déjà identifiés. En quoi l'étude des rythmes urbains peut-elle être pertinente au niveau social, environnemental, énergétique, et économique ? De quelles façons intégrer ces questions dans les projets urbains ? Par quels biais ?

Un troisième axe de recherche peut être identifié autour des temporalités des acteurs des projets urbains. Le projet urbain est le fruit d'un travail impliquant une multitude d'acteurs, qui ont chacun leurs propres vécus du temps, en termes de représentations, d'impératifs, d'organisation, etc. Quels acteurs imposent leur vision du temps ? Comme nous l'avons vu, le développement durable, de par ses principes, devrait amener à réinterroger les temps de la gouvernance des projets urbains dans ses diverses dimensions temporelles : électives, décisionnelles, organisationnelles et opérationnelles. Les interactions, les conflits, les arbitrages entre ces différentes temporalités pourraient faire l'objet d'études spécifiques.